

Randonnée du 19 novembre 2023

De Montigny-sur-Loing à Thomery par le Long Rocher et la Malmontagne

Nous étions six (les deux Christiane, Jean-Louis, Paul, Thierry et Annick) guidés par Christiane.

Montigny-sur-Loing

L'histoire de Montigny-sur-Loing est ancienne avec ses vestiges de la Préhistoire du secteur de la rue des Courlus et de la Pente-des-Brosses. Le village est par ailleurs mentionné au XIe s. sous le nom de Monteniae, lorsqu'il était rattaché au comté du Gâtinais. Il fut également nommé Montigny-sous-Grez et Montigny-en-Gâtinais. Au XIXe s., il abrita le général polonais Kosciuszko qui sauva la région des pillages des soldats cosaques pendant la campagne de France. Lors de la Seconde Guerre mondiale, 17 Montignons s'engagèrent dans la Résistance et plusieurs d'entre eux moururent. Des pages d'histoire, dont le riche patrimoine du village se fait l'écho.































































Une ordonnance du 15 septembre 1564 astreignit les particuliers à communiquer aux agents forestiers les procédures de toute adjudication, par décret, de terres attenantes aux biens du roi. Des ordonnances d'août 1545 et de mai 1597 enjoignirent aux mêmes officiers de faire border, de hautes et apparentes bornes, le pourtour des forêts confiées à leur garde, et d'en faire réaliser, par des peintres, des cartes et figures.

Ces dernières prescriptions ne furent pas très bien suivies ; cependant, à Fontainebleau, on fit mettre un certain nombre de bornes et creuser quelques fossés sur la limite extérieure de la forêt, là où n'existaient pas de murs.













Bien connus des amateurs de randonnée mais surtout d'escalade, les grès de Fontainebleau eurent longtemps une vocation tout autre : durant des siècles, ils ont été débités afin de servir à la construction, celle du palais et des maisons anciennes mais aussi pour le pavage des rues de la capitale grâce à la Seine qui en facilitait le transport.











La grotte de Béatrix

Elle doit son nom à cette belle Florentine dont a été amoureux dans son enfance le poète italien Dante Alighieri. Ils ont tous les deux neuf ans quand ils se rencontrent pour la première fois, Dante raconte cet amour dans son poème la *Vita Nuova* (*la Vie Nouvelle*). Leur seconde rencontre eut lieu, à l'âge de 18 ans, le 9^e jour du mois. Le 9 est considéré par Dante comme un chiffre qui symbolise la Perfection. Béatrix est la muse de Dante, dans la *Divine Comédie*, c'est elle qui le mène au Paradis : « *Ô splendeur d'une lumière éternelle : quel est celui qui ne serait pas découragé en essayant de te reproduire telle que tu me parus dans l'air libre, là où le ciel t'environne de son harmonie !* »



Панорама Лондона из окна в Сент-Трейси
J.M.W. Turner, 1843, Museum of Art, London











Nous n'avons pas suivi la flèche pour suivre la « route de l'enfer » car la randonnée doit rester un paradis !



















